

Dans cette période de tension économique, avec un fort taux de chômage et des craintes pour l'emploi des jeunes, les politiques de migrations se font plus dures.

La « forteresse Europe » tend à se fermer sur elle-même souvent au mépris des traditions d'accueil des migrants et de respect des droits de l'homme.

La situation des Roms, les reconduites à la frontière, et le sort fait aux associations accompagnant les migrants, comme La Cimade, nous interpellent. Que nous soyons inquiets, engagés, préoccupés ou simplement intéressés, il apparaît nécessaire de mieux connaître le sujet et de confronter les points de vue.

Nous avons choisi de faire intervenir cette année diverses personnes qui nous informeront et accompagneront nos réflexions, en abordant des questions telles que la démographie, les relations nord-sud, les réfugiés climatiques, les politiques françaises et européennes ; des approches laïques que nous placerons en regard de notre foi chrétienne.

● **Débats et analyses, questions et interrogations du public, organisés par :**

l'Église Réformée d'Orléans, avec l'Entraide Protestante, La Cimade, le DEFAP, Mémoire Protestante en Orléanais, avec le concours du Centre Œcuménique et de l'hebdomadaire Réforme, RCF Orléans, La République du Centre, le CERC, La Procure, Les Temps Modernes.

Temple d'Orléans

2 Cloître Saint-Pierre Empont

45000 Orléans

02 38 53 72 71



www.erf-orleans.org

Les migrations

**À 20h30, les mercredis
9, 16, 23, 30 mars et 6 avril 2011
Temple d'Orléans**

5 conférences

- **Nouvelles migrations, nouveaux migrants, nouveaux enjeux (Hervé Lebras)**
- **Migrations et développement (Gustave Massiah)**
- **Déplacés environnementaux, réponses des églises chrétiennes (Guillermo Kerber-Mas)**
- **Approche d'une pratique auprès des migrants : « Cet étranger qui passe par le toit » (Jean-Paul Nunez)**
- **Aux portes de l'Europe : des verrous ou des droits ? (Marie Duflo)**

Nouvelles migrations, nouveaux migrants, nouveaux enjeux

Mercredi 9 mars, 20h30

Hervé Le Bras. Démographe et historien, directeur à l'INED et à l'EHESS



Les migrants de 2010 ne ressemblent pas à ceux de 1970 auxquels on continue de les assimiler : les uns étaient souvent analphabètes, les autres ont souvent le bac et des études supérieures; les familles maghrébines comptaient 6 à 10 enfants, elles ont maintenant la même fécondité de 2 enfants que les françaises ; les immigrés gardaient difficilement contact avec leur pays d'origine, ils sont maintenant en permanence reliés à lui par internet, les paraboles, les portables. On migrerait pour faire survivre sa famille, on migre maintenant pour se réaliser en tant qu'individu. On se fixait dans le pays d'accueil ("ils resteront"), on envisage aujourd'hui d'autres points de chute, on circule. Non seulement il est urgent de prendre conscience de ces changements, mais ils obligent à repenser l'intégration, le brain drain, l'apport économique de la migration, etc.

Migrations et développement

Mercredi 16 mars, 20h30

Gustave Massiah. Ingénieur et économiste, président du CRID



Les migrations sont au cœur de la mondialisation, il s'agit d'une tendance structurelle qui s'inscrit dans la durée même si les caractéristiques sont spécifiques de chacune des phases de la mondialisation. Les migrations sont des analyseurs de la mondialisation. Quatre questions sont aujourd'hui majeures : le respect des droits des migrants, le rapport entre migrations et développement, les migrations environnementales, la gouvernance mondiale des migrations. Le co-développement est une fausse réponse. D'abord, les migrations ne se réduisent pas avec le développement, du moins dans un premier temps. Ensuite, le co-développement est une hypocrisie qui sert d'abord à obliger les pays d'origine à participer au contrôle des migrations. Une autre vision des migrations s'inscrit dans une autre vision du développement mondial fondé sur une redistribution des richesses et une nouvelle conception du développement, alternative par rapport aux programmes d'ajustement structurel toujours dominants.

Déplacés environnementaux ; réponses des églises chrétiennes

Mercredi 23 mars, 20h30

Guillermo Kerber-Mas. Conseil Œcuménique des Églises, Genève



Les réfugiés climatiques ou écoréfugiés sont des personnes qui sont obligées de se déplacer - de façon temporaire ou permanente - à cause de la dégradation de leur environnement local ou biogéographique qui ne leur permet plus de vivre normalement en sécurité et subvenir à leurs besoins fondamentaux. Ce phénomène commence à être adressé par la communauté internationale, les gouvernements, les universités et diverses organisations de la société civile. Est-ce que les églises ont un mot à dire sur ce sujet ? Le déplacement de populations à cause des changements climatiques a augmenté ces dernières années et continuera dans les prochaines années. En présentant quelques données de l'Organisation Internationale des Migrations, du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), et autres, la conférence mettra l'accent sur certaines études de cas et la réflexion et actions des églises chrétiennes.

Approche d'une pratique auprès des migrants

Mercredi 30 mars, 20h30

Jean-Paul Nunez. Délégué national La Cimade Languedoc-Roussillon

«*Cet étranger qui passe par le toit*» (Mc 2,4)



L'Évangile, qui me constitue (au même titre que chacun et chacune), m'appelle à me comprendre comme responsable de cette confiance mise dans le don gratuit, qui fonde absolument toutes les vies et que les lettres de Paul appellent la grâce, impliquant une vision universaliste (l'identité nationale n'a aucun sens) et pluraliste de l'humanité. La foi de et en Jésus dit Christ, comme certitude de l'amour de Dieu pour tous a pour conséquence logique une reconnaissance universelle de chaque personne, quels que soient son origine, ses convictions, son apparence et ses actes. Une seule exception (un passeur exploitant l'immigré, un raciste patent...) même faite au nom des principes les plus nobles réduit la grâce (et donc l'Évangile) à néant : « *car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain* » (Ga 2,21).

Aux portes de l'Europe : des verrous ou des droits ?

Mercredi 6 avril, 20h30

Marie Duflo. Secrétaire générale du GISTI



Le bilan des multiples barrières dressées autour de l'Europe est lourd en termes de vies, de droits, de relations internationales. L'immigration économique pour le seul bénéfice de la France et la stigmatisation des « clandestins » sont funestes pour les étrangers mais aussi pour notre société. Face à l'impasse des politiques actuelles, une autre approche des migrations, respectueuse du droit de chacun à quitter son pays et à circuler librement, ne serait-elle pas finalement plus réaliste ?



INED : Institut National d'Études Démographiques

EHESS : École des Hautes Études en Sciences Sociales

CRID : Centre de Recherche et d'Information pour le Développement

La Cimade : Service œcuménique d'entraide, ONG de solidarité internationale

GISTI : Groupe d'Information et de Soutien des Immigrés